Sur certains types peu connus de Cyprinidés des Collections du Muséum de Paris (III)

Par P.-W. Fang.

(Note présentée par M. le Professeur J. Pellegrin.)

1, **Puntius siamensis** Sauvage, 1883, *Bull. Soc. Phil.* (7) VII, p. 152. — Holotype n° 5058, Riv. Mé-nam (Siam) ; lg. s. c. 87 mm. Cotype n° 5106, Ajuthia (Siam) ; lg. s. c. 89 mm. — Bonne espèce appartenant au genre *Mystacoleucus* et intermédiaire à *M. marginatus* (C. V.) et à *M. chilopterus* Fowler. Distincte par sa nag. caudale sans bande foncée sous-marginale.

2. **Barbus subnasutus** C. V., 1842, Hist. Nat. Poiss., XVI, p. 154. — Holotype n° 3823 ; Pondichéry (Inde) ; lg. 140 mm.

3. **Barbus gibbosus** C. V., *loc. cit.*, p. 155. — Holotype n° 3816 ; Alipey (Inde) ; lg. 140 mm.

4. **Barbus chrysipoma** C. V., *loc. cit.*, p. 165, pl. 466. — Deux syntypes n° 5776 ; Côte de Malabar (Inde) ; lg. 108-110 mm. — Les types de ces trois espèces appartiennent en réalité à une seule espèce qui doit être dénommée *Barbus subnasutus* C. V. Les deux autres noms spécifiques ainsi que *B. pinnauratus* (Day), 1865, et *B. spilurus* Günther, 1868, tombent en synonymie. En comparant les types qui se trouvent au Muséum de Paris, on s'aperçoit qu'ils présentent une belle série de variations tenant à l'âge. Les types de *B. chrysopoma* sont les plus jeunes ; ils ont le corps moins élevé, moins épais et l'œil plus gros, caractères éminemment juvéniles. Le type de *B. gibbosus* est le plus grand ; son corps est beaucoup plus élevé ; il n'est nullement anormal comme le supposait Day. Les types de *B. subnasutus* ont une taille moyenne et une élévation moyenne du dos.

Barbus gibbosus Peters, 1852, Monatsber. Ak. Wiss. Berlin, p. 683, est une espèce distincte de *B. gibbosus* C. V. par le nombre de ses écailles en série longitudinale (36 au lieu de 26-29). Il y a donc lieu de lui donner un nom nouveau. Je propose celui de *Barbus petersianus*.

5. **Barbus peloponnesius** C. V., 1842, XVI, p. 144. — Holoytpe n° 3824 ; Morée (Grèce) ; lg. 180 mm. — Espèce identique à *B. tauricus escherichi* (Steindachner) par son troisième rayon dorsal non ossifié et lisse, par le nombre de ses écailles (lg. 52, tr. 12-7), par sa

1. Voir *Bull. Mus.* et *Bull. Soc. Zool. France*, 1942.

lèvre papilleuse, par les taches sombres de ses nageoires impaires etc., *B. peloponnesius* a la priorité. L'habitat de l'espèce va de Grèce en Turquie et en Asie Mineure.

6. **Barbus polydori** C. V., 1842, XVI, p. 170. — Holotype n° 3827 ; Bombay (Inde) ; lg. 112 mm. — Contrairement à la supposition de Day, cette espèce est différente de *Systomus chrysopoma* Jerdon (1849). Elle est par contre très voisine de *Barbus goniosoma* Bleeker (1860) et rentre, avec cette dernière espèce, dans les limites de variabilité et dans les limites géographiques de *Barbus binotatus* C. V. (1842, XVI, p. 168), telles qu'elles sont définies par Weber et Beaufort. A notre avis, *B. polydori* et *B. goniosoma* doivent être considérés comme synonymes de *B. binotatus* qui a la priorité.

7. **Barbus balleroides** C. V., 1842, XVI, p. 158. — Holotype ne 3394 ; lg. 110 mm. — Surinam (Amérique du Sud) est certainement une provenance inexacte. Valanciennes suppose avec raison qu'il s'agit d'une possession hollandaise des Indes orientales. Le type est d'ailleurs identique à *B. bramoides* C. V. (1842), XVI, p. 160) de Java, de Bornéo et du Siam. Son corps est très élevé et sa troisième épine anale est ossifiée. *B. balleroides* a la priorité sur *B. bramoides* [1].

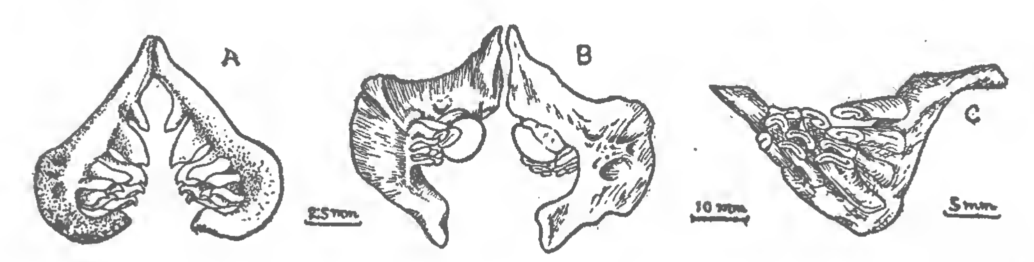
8. **Barbus labecula** C. V., 1842, XVI, p. 185. — 4 cotypes n° 3818 ; Fl. Jourdain (Palestine) ; lg. 100 mm. — L'holotype d'Afrique de Nord n'a pas été retrouvé. Contrairement à l'opinion de Valenciennes, les spécimens palestiniens répondent exactement à la description du spécimen africain. La faiblesse de leur épine dorsale paraît être un simple caractère juvénile. D'autre part, les spécimens du Jourdain ne diffèrent entre eux et de *B. neglectus* Boulenger (1903), du Nil, que par de minimes détails de coloration. Les deux espèces sont donc synonymes, avec priorité pour *B. labecula.*

9. **Barbus lorteti** Sauvage, 1882. *Bull. Soc. Phil.* (7) VI, p. 165 ; 1884, *N. Arch. Mus.* (2) VII, p. 31, pl. 1, f. 4. — Holotype n° A 3935, Canal de l'Oronte, à Antioche (Syrie) ; lg. 480 mm. — Deux autres spécimens du lac d'Antioche, n° 3936, également examinés. — Il s'agit d'une forme voisine de *Barbus* et de *Varichorhinus* (= *Capoëta*), mais distincte de l'un et de l'autre par la structure des dents pharyngiennes et par la réduction des écailles ventrales. Je propose d'en faire le type d'un genre nouveau que je dédie, sous le nom de **Bertinius,** à M. L. Bertin, Sous-directeur du Laboratoire d'Ichtyologie du Muséum.

Bertinius se distingue de *Barbus* par sa bouche ventrale, transversale, à mandibule cornée et par ses dents pharyngiennes non cro-

1. Voir Pellegrin, *Bull. Muséum*, 1934, (2) VI), p. 24-25.

chues. Il se distingue de *Varicorhinus* par ses dents pharyngiennes (4, 3, 2) dont la première du rang principal est mamilliforme et extraordinairement agrandie comme les dents broyantes de *Mylopharyngodon.* Il se distingue à la fois de *Barbus* et de *Varicorhinus* par ses écailles prépelviennes diminuant en dimensions et devenant graduellement isolées vers la tête. Une seule espèce : *Bertinius lorteti* (Sauvage).



Légende de la figure : Os pharyngien de *Barbus belinka* (Blkr.), d'après Weber et Beaufort (A.), de *Bertinius lorteti* (Sauvage) (B), et de *Varicorhinus sieboldi* Steind., d'après Pellegrin (C).

10. **Discognathus rothschildi** Pellegrin, 1905, *Bull. Mus.* XI, p. 291. — Deux syntypes n°s 05-246-247 ; Abyssinie ; lg. 135-160 mm. — Contrairement à ce que suppose Boulenger (1909), cette espèce reste distincte de *D. dembeensis* (Rüppell) par sa tête plus courte, sa dorsale équidistante du bout du museau et de la base de la caudale, son pédicule caudal plus étroit, sa tache postoperculaire punctiforme, etc. *Garra* ayant la priorité sur *Discognathus*, l'espèce en question doit être dénommée *Garra rothschildi* (Pellegrin).

11. **Discognathus pingi** Tchang, 1919, *Bull. Mus.* (2) I, p. 224, f. 3 ; 1930, Cyprin. Yangtze Bass., p. 77, pl. I, f. 4. — Holotypes n° 34-30 ; Kia-Ting, Sé-Tchuan (Chine) ; lg. 430 mm. — J'ai examiné aussi un cotype de la collection du *National Research Institute of Biology, Academia Sinica,* et quatre autres spécimens du Yunnan. Chez tous, le nombre des écailles est 50-51 comme chez *Garra imberba* Garman (1912), du Sé-Tchuan occidental. Par contre, les spécimens de Birmanie décrits par Vinciguerra (1890) sous le nom de *Discognathus imberbis,* ceux de Birmanie décrits sous le même nom par Koller (1926), enfin un exemplaire de l'île d'Hafman (Chine), conservé au *British Museum* et désigné encore par le même nom, ont seulement 44-46 écailles. Il s'agit donc de deux espèces bien distinctes. Etant donné que « *imberba* » est préoccupé par « *imberbis* », les désignations à employer sont les suivantes :

1° *Garra imberbis* (Vinciguerra) (1890), espèce à 44-46 écailles du sud de la Chine (Hainan) et de Birmanie ;

2° *Garra pingi* (Tchang) (1929) = *Garra imberba* Garman (1912), du Sud-Ouest de la Chine (Sé-Tchuan, Yunnan).

12. **Gobio heterodon** Bleeker, 1865, Ned. Tijds. Dierk., p. 26. — Holotype n° 2052 ; Chine sept. ; lg. 210 mm. — Bleeker (1871) fait passer cette espèce dans le genre *Saurogobio.* Actuellement, elle doit être mise dans le genre *Coreius* et dénommée *C. heterodon* (Bleeker), avec, pour synonyme, *C. styani* (Günther), 1889.

Saurogobio Bleeker, 1871.	*Coreius* Jordan et Starks, 1905. = *Caripareius Garmn*, 1912.
Pré- et postfontanelles sur le crâne.	Pas de fontanelle.
Vessie natatoire enfermée dans une capsule osseuse.	Vessie natatoire libre.
Dents phrayngiennes 5-5, dont 3 molaires et les autres uncinées.	Dents pharingiennes 5-5, toutes uncinées.

13. **Saurogobio guichenoti** Sauvage et Dabry, 1874, *Ann. Sc. Nat., Zool.*, (6) I, p. 10. — Holotype n° 5334 ; Yantgze-Kiang (Chine); lg. 285 mm. — Appartient au genre *Coreius* et devient *C. guichenoti* (Svg. Dab.).

14. **Coreius zeni** Tchang, 1930, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LV, p. 49, f. 3 ; 1930, Cypr. Yangtze Bass., p. 89, pl. 2, f. 3. — Holotype n° 34-54 ; Sé-Tchuan (Chine) ; lg. 359 mm. — Synonyme de *C. guichenoti* (Svg. Dab.).

15. **Rhinogobio ventralis** Sauvage et Dabry, 1874, *Ann. Sc. Nat. Zool.*, (6) I, p. 111. — Holotype n° 7830 ; Yantgze-Kig (Chine) ; lg. 200 mm. — Bonne espèce.

16. **Rhinogobio dereimsi** Tchang, 1930, Cypr. Yangtze Bass., p. 96, pl. 2, f. 4 ; 1933 ; Zool. Sinica, S. B. II, I, pt. I, p. 92, f. 44. — Holotype n° 34-64 ; Tchungking, Sé-Tchuan (Chine) ; lg. 250 mm. — Synonyme de *R. typus* Bleeker, 1871.

17. **Megagobio roulei** Tchang, 1930, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LV, p. 78, f. 2 ; 1933, *Zool. Sinica, ibid.*, p. 89, f. 2. — Holotype n° 34-55 ; Sé-Tchuan (Chine) ; lg. 195 mm. — Rendhal (1932) en fait un synonyme de *Rhinogobio typus* Bleeker. Le réexamen du type conduit à l'identifier de préférence avec *Rhinogobio ventralis* Sauvage et Dabry, 1874. A noter que le genre *Megagobio* Kessler, 1876, est synonyme de *Rhinogobio.*

18. **Rhinogobio vaillanti** Sauvage, 1878, *Bull. Soc. Phil.*, (7) II, p. 87. — Holotype n° 8235 ; Kiangsi oriental (Chine) ; lg. 130 mm. — L'examen du type montre qu'il s'agit d'un *Pseudogobio* et que *P. vaillanti* (Svg.) a la priorité sur ses synonymes *P. adersoni* Rendhal, 1928, et *P. papillabrus* Nichols. 1930. C'est une espèce des districts montagneux des provinces de Kiangsi, Foukien, Tchékiang et A-houé (partie sud).

19. **Gobio imberbis** Sauvage et Dabry, 1874, *Ann. Sc. Nat. Zool.*, (6) I, p. 9. — Sept syntypes n° 7961 ; Yenkiassoun, Shen-Si mérid.

(Chine) ; lg. 45-110 mm. — Plusieurs auteurs mettent cette espèce en synonymie avec *Chilogobio nigrippeinnis* Günther. C'est en réalité une bonne espèce du genre *Gobio sensu stricto.* Elle possède deux petits barbillons maxillaires non signalés par SAUVAGE et DABRY. Elle a pour synonyme *Leucogobio taeniatus* Günther, 1896, mais est différente de *Leucogobio imberbis* Nichols, 1925. Cette dernière espèce doit changer de nom. Je propose pour elle **Gobio nicholsi,** nov. nom.

20. **Gobio gobio carpathicus** Vladykov, 1925, *Zool. Anz.*, LXIV, p. 248 ; 1931 *Mém. Soc. Zool. Fr.*, XXIX (4), p. 282, f. 11. — Deux cotypes n°s 30-196 ; Fl. Tersovka, à Podplecha (Tchécoslovaquie) ; lg. 100-105 mm. — VLADYKOV distingue cette sous-espèce, ainsi que *Gobio gobio obtusirostris* C. V., de l'espèce type *Gobio gobio* (L.). J'ai réétudié les cotypes de VLADYKOV, conjointement avec ceux de CUVIER et VALENCIENNES et avec plus de 130 spécimens de *Gobio* provenant d'Europe, de Chine, de Sibérie et du Turkestan. Ma conviction est qu'il s'agit d'une seule et unique espèce, mais très variable dans la coloration, dans les proportions du corps et dans l'écaillure thoracique [1].

21. **Gobio persa carpathorossicus** (Vladykov), 1931, *ibid.*, p. 289, f. 14. — Un cotype n° 30-197 ; Fl. Tieza, à Venbychov (Tchécoslovaquie) ; lg. 88 mm. — Le pédoncule caudal rétréci, les écailles prédorsales à 3-5 stries épithéliales, enfin la dorsale à 8 rayons branchus conduisent à identifier cette sous-espèce, non avec *Gobio persa* Günther, mais avec *G. kessleri* Dybowski (Voir tableau ci-dessous).

22. **Gobio gobio carpathicus** × **Gobio persa carpathorossicus** Vladykov, 1931, *Mém. Soc. Zool. Fr.*, XXIX (4), p. 285-287. — Holotype n° 25-4 ; Liman Cahoul (Roumanie) ; lg. 68 mm. — VLADYKOV considère comme hybride cette forme de Russie sous-carpathique et de Roumanie. Il est plus rationnel, à mon sens, étant donné qu'on en connaît des mâles et des femelles à gonades normalement développées, de la considérer comme une espèce nouvelle, pour laquelle je propose le nom de **Gobio vladykovi.** Sa description est celle même de VLADYKOV, 1931, *loc. cit.*, p. 285-287. Ci-joint, un synopsis des espèces du genre *Gobio* :

A. Corps moyennement allongé ; pédoncule caudal épais ; sa hauteur contenue 2 fois à 2 fois 1 /2 dans sa longueur, dorsale à 7 rayons branchus.

B. Ecailles prédorsales sans stries épithéliales.. .... *G. gobio*(L.).

BB. Ecailles prédorsales à 3-5 stries épithéliales. *G. valdykovi* Fang.

AA. Corps très allongé ; pédoncule caudal rétréci ; sa hauteur contenue 4 fois dans sa longueur.

1. Voir FANG, 1943, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXVIII, 3, p. 93-94.

C. Ecailles prédorsales sans stries épithéliales ; dorsale à 7 rayons branchus .... *G. uranoscopus* (Agassiz).

CC. Ecailles prédorsales à 3-5 stries épithéliales.

D. Dorsale à 7 rayons branchus.......... *G. persa* Günther.

DD. Dorsale à 8 rayons branchus... *G. kessleri* Dybowski.

23. **Misgurnus erikssoni** Rendahl, 1922, *Ark. Zool. Stockholm*, XV (4), p. 3. — Paratype n° 33-115 ; Djaggaste, Mongolie (Chine) ; lg. 78 mm. — Espèce synonyme de *Mesomisgurnus bipartitus* (Svg., Dab.) (1874).

24. **Misgurnus laoensis** Sauvage, 1878, *Bull. Soc. Phil.*, (7) II, p. 241 ; 1881. *N. Arch. Mus.*, IV, p. 190. — Holotype n° A. 840 ; Laos cambodgien ; lg. 130 mm. — Ce poisson possède une épine sous-orbitaire bifurquée et l'origine de sa dorsale est antérieure aux pelviennes. Il appartient donc au genre *Cobitis* et est identique à *C. dolichorhynchus* Nichols, 1918, qui est lui-même une varité de *C. tænia* L., *Laoensis* ayant la priorité sur *dolichorhynchus*, la variété doit être dénommée : *Cobitis tænia laoensis* (Svg.).

25. **Misgurnus crossochilus** Sauvage, 1878, *loc. cit.*, p. 89. — Quatre syntypes n° 9822 ; Hautes Montagnes de Koaten, Foukien (Chine) ; lg. 55-80 mm. — Synonyme de *M. angullicaudatus* Cantor.

26. **Cobitis arenata** Valenciennes, 1844, *in* Jacquemont, Voy. Inde, Poiss., pl. 15, f. 1 (sans description) ; Cuv. Val., 1846, *Hist. Nat. Poiss.*, XVIII, p. 28-29. — Holotype n° 3811 ; Inde ; lg. 60 mm. — Il s'agit de *Nemachilus* qui, contrairement à l'opinion de Günther et de Day, sont bien distincts de *Nemachilus turio.*

A. Caudale émarginée ; corps nu ; œil reculé ; haut. du corps égale à la lg. céphalique.................................. *N. turio* (Ham. Buch.)

AA. Caudale ronde ; corps écailleux ; œil avancé ; haut. du corps supérieure à la lg. céphalique .... *N. arenatus* (Val.)

Suit une description plus complète de *Nemachilus arenatus :*

Dans lg. s. c. : haut. du corps 4,5 et lg. céphalique 4,3. Dans lg. céphalique : largeur céphalique 1,9 ; hauteur céphalique 1,7, lg. du museau 2,5, diamètre orbitaire 4,5, distance interorbitaire 3. Tête et corps légèrement comprimés. Préorbitaire allongé et assez élevé, situé en avant de l'œil et à angle postéro-inférieur débordant le bord antéro-inférieur de l'œil. Cet os est supporté en arrière et en-dessous par un ethmoïde latéral (sous-orbitaire de Cuvier et Valenciennes) ne formant pas d'épine sous-orbitaire. Bouche inférieure, en fer à cheval, à mâchoires arquées. Lèvres molles et lisses, en continuité à l'angle buccal et interrompues à la symphyse mandibulaire. 6 barbillons ; la paire rostrale interne un peu plus longue que l'œil ; l'externe et la paire maxillaire égales à l'œil. Une fontanelle allongée sur l'arrière

du crâne. D. 3/9 ; son origine équidistante du bout du museau et de la base de la caudale. A. 3/5, n'atteignant pas la base de la caudale. P. 1/11-12, n'atteignant pas les pelviennes. V. 2-6 n'atteignant pas l'anale. Caudale incomplète (ronde d'après le dessin original de Valenciennes). Ecailles très petites, cycloïdes, imbriquées, présentes sur toutes les parties du corps sans exception. Ec. long. 105 ; éc. tr. 14/12 ; 32 autour du pédoncule caudal. Vessie natatoire à partie postérieure très petite. Tube digestif court, à une seule anse. Coloration (en alcool) brunâtre ; une tache peu distincte au bord supérieur de la caudale. D'après la figure de Valenciennes : son corps tacheté, pectorales jaunâtres, autres nageoires à bord strié.

Laboratoire d'Ichthyologie du Muséum.